

DEUX DELEGUES APOSTOLIQUES

A MONTRÉAL

N présentant naguère à nos lecteurs Mgr di Maria, notre nouveau délégué du pape au Canada, nous écrivions : " Le clergé italien constitue la source première et la réserve naturelle où le Saint-Siège va chercher, et trouve, ses principaux auxiliaires ou ses premiers coadjuteurs. Or Dieu voit à ce qu'il y en ait toujours, et de premier ordre, à la disposition de son Vicaire sur la terre." ¹ Rien n'est plus vrai. Les chanoines et les prêtres de la famille archiépiscopale de Montréal ont pu le constater, et de la façon la plus brillante, aujourd'hui même, ce 4 février 1919, Mgr l'archevêque avait la joie de recevoir, en effet, aujourd'hui, leurs Excellences Mgr Bonaventura Ceretti et Mgr Pietro di Maria. C'est, croyons-nous la première fois que deux délégués du Souverain Pontife se trouvent à être ensemble les hôtes du palais archiépiscopal de Montréal. L'événement vaut d'être noté.

Nos lecteurs connaissent déjà Mgr di Maria. Nous n'avons pas non plus à leur présenter Mgr Ceretti. L'on sait que l'éminent secrétaire de la Congrégation des affaires étrangères du pape est venu en Amérique en mission spéciale, en particulier auprès de Son Eminence le cardinal Gibbons, à l'occasion de ses noces d'or épiscopales. Les journaux ont raconté les entrevues de Mgr Ceretti, à Paris, avec le président Wilson et d'autres hommes d'Etat. Il occupe au Vatican, auprès du cardinal Gasparri, la position, si je ne m'abuse, qu'occupait naguère le pape actuel auprès du cardinal Rampolla, au temps de Léon XIII. C'est, de l'aveu de tout le monde, un futur cardinal, et comme disent les Italiens, ce sera un "papabile". ²

¹ Voir la *Semaine religieuse* du 28 octobre 1918.

² Qui peut devenir pape.